Floréa' lignes

Année 2007, n°3

30/06/2007

DANS CE NUMÉRO :

Un heureux destin	P 2
A toi maman	P 2
Les maisons comtoises	P 2
Tu me rends fou	P 3
Loue y es-tu?	P 3
Aux fourneaux!	P 3
Hommage en bleu	P 3
Photothèque	P 4
Paris au mois de mai	P 5
La lettre imposée	P 5
Rallye photo	P 6
Sonnets	P 7
Chanson pour un chagrin..	P 7
Paroles, paroles	P 7
Mots de tête et bonne ...	P 8

Association Floréal
48b, rue de Belfort
25000 Besançon
03 81 47 12 96
08 79 52 51 06
floreal.handicap.psy@wanadoo.fr
http://perso.orange.fr/floreal.asso

Le mot du président

Les vacances approchent. Elles seront les bienvenues pour tous. Quelques Floréaliens partiront du premier au 8 juillet à Figanières, petit village du sud de la France, situé entre Draguignan et Saint-Tropez. De jolies et nombreuses balades sont prévues. Nous leur souhaitons un agréable séjour, rempli de fructueuses journées de partage, de convivialité et d'amitié. Ce séjour a pu être organisé grâce à une subvention de la caisse d'épargne, d'un laboratoire pharmaceutique et la participation des vacanciers. Je tenais à remercier tous les intervenants, les bénévoles et les animateurs de notre association,qui tout au long de l'année ont donné de leur temps, et ont œuvré dans ce lieu d'échange. Ils ont été remarquables tant par leur écoute chaleureuse que par l'ambiance sympathique qu'ils ont su créer. Merci à vous, lecteurs pour les agréables messages que vous nous avez envoyés. Votre aide et votre soutien nous sont très précieux. De nombreux textes nous sont parvenus pour figurer dans ce numéro, nous n'avons malheureusement pas pu tous les faire paraître par manque de place. Ils seront traités en priorité dans le prochain numéro de septembre. Delphine et Wilfried assureront des permanences durant les mois de juillet et d'août, pendant lesquelles certaines activités seront proposées.

A tous, bonnes vacances!

Jean-Pierre Baud

Le handicap psychique

Il est essentiel de distinguer la notion de handicap psychique de celle de handicap mental. Ce dernier est en général bien identifié, depuis longtemps, lié à une déficience intellectuelle, quelle qu'en soit la cause. Cette déficience ne s'accompagne pas forcément de souffrance psychique et la perte de chance représentée par le handicap mental est compensée par les possibilités d'insertion socio-professionnelle crées par la société depuis plusieurs décennies: foyers d'hébergement, foyers occupationnels, ESAT… Plus nouvelle, la notion de handicap psychique a émergé avec l'évolution des soins psychiatriques ces vingt dernières années, et le passage du concept de la maladie mentale à celui, beaucoup plus large, de santé mentale définie par l'O.M.S. comme « un état complet de bien-être psychique, mental et social » sous tendue par des données bio-psycho-sociales. Le handicap psychique touche particulièrement les personnes souffrant de troubles psychotiques et parmi elles les personnes atteintes de schizophrénie. Ces personnes ont en effet accès à une prise en charge spécialisée de façon plus précoce et dès les premiers accès de délire ou d'hallucination ou de retrait sur soi massif, elles peuvent bénéficier de soins qui sont devenus plus efficaces aussi. Or, sorties des services hospitaliers, les personnes souffrant de schizophrénie peinent énormément à s'insérer sur les plans sociaux et professionnels en raison même des troubles affectifs relationnels et cognitifs qui persistent en dehors des accès. Ces personnes tolèrent mal les structures existantes (ESAT et foyers d'hébergement), inadaptées pour elles qui ne cohabitent pas facilement avec les personnes handicapées mentales. C'est pourquoi il est désormais fondamental que notre société prenne en compte ces handicapés psychiques et leur propose des solutions d'insertion socio-professionnelle adaptée. Il n'y a actuellement dans le Doubs aucune structure de travail ou d'hébergement qui réponde à ce critère et il faut rattraper le retard en créant des places qui autorisent une certaine autonomie à ces personnes handicapées.

Dr Michèle Pacaut Troncin, psychiatre.

Heureuse fin

Cette histoire se passe en l'an dix huit cent. Bertille, jeune fille née d'un amour caché entre un soldat et une paysanne, fut placée dans un couvent. A l'âge de sa majorité, Bertille se retrouva servante dans une famille de notables. Elle eut au début de la peine à s'y faire, puis, le temps passant, elle s'habitua à cette vie de labeur. Un beau jour, alors qu'elle revenait de la messe, un jeune homme l'interpella : « Comment vous appelez vous, chère demoiselle ? » « Je n'ai de temps à perdre avec des balivernes que sortent de jeunes freluquets de votre espèce ! » « Voyons, ne vous sentez pas offensée, je ne vous veux aucun mal, je veux juste remettre un peu de lumière sur ce visage sombre. » Elle s'apaisa et répondit, troublée: « je m'appelle Bertille. » « Enchanté Bertille, moi c'est Baptiste, que faites vous dans la vie ? » « Je suis servante et…….(cherchant ses mots) je dois partir car mes patrons m'attendent. » « Très bien Bertille, à un de ces jours. » Les jours passèrent dans leur régularité habituelle. Chaque fois que Bertille allait prier, elle se désespérait de ne revoir Baptiste. Elle aurait aimé savoir ce qu'il faisait de sa vie, ce qui le passionnait. Malgré la brièveté de leur échange, elle en était néanmoins tombée amoureuse. Un jour qu'elle préparait le repas, Baptiste apparut aux côtés de Monsieur et Madame Odssele. La jeune fille était stupéfaite, elle rougit et faillit faire tomber son plateau. Baptiste lui sourit, Bertille se contenta de finir sa préparation et disparut bien vite. Elle savait à présent que Baptiste était un notable et qu'il ne l'épouserait jamais. Un peu plus tard, elle découvrit à son grand bonheur que Baptiste n'était en rien un notable et qu'il séjournait simplement chez les Odselles. Il recevait des cours de mathématiques, de français et de latin dispensés par un précepteur. Apparemment il n'était guère content de son élève, à en constater ses journalières déceptions sur l'application du travail de Baptiste. Peu importe, Bertille l'aimait tout cancre qu'il fût car seul comptait à ses yeux, le projet d'une vie à deux pour fonder enfin une famille. Un jour Baptiste lui confia : « Que dirais tu si je t'emmenais à Paris, j'ai des affaires là bas, on se marierait et nous serons très heureux. » « Mais je trahirais la gentillesse des Odsseles….. » « Ne t'inquiète pas, je te promets une vie plus heureuse, tiens toi prête demain matin aux aurores, j'ai fait atteler des chevaux. » La nuit passa dans la fébrilité et l'incertitude de ce nouvel ailleurs bientôt possible. Son rêve semblait à présent devenir réalité. Ils partirent tous deux le lendemain matin et gagnèrent la capitale dans la soirée.

Virginie.

A toi maman

Tu as fermé tes yeux pour toujours
Depuis, je suis privée de ton amour
Ainsi que tes enfants et petits enfants
Que tu dorlotais et aimais tant.

Pourquoi es-tu partie maman chérie ?
Dans la vie tu ne m'as jamais trahie
Pourquoi m'as tu quittée ?
Toi qui savais si bien me consoler

J'espère que dans un jardin là haut
Tu as trouvé le véritable repos
Ici bas tu ne t'accordais pas de répit
Travaillant de l'aurore à la nuit
Au détriment de ta santé
Que tu as trop souvent négligée

Tu as toujours fait le bien
Pour que je ne manque de rien
Tu as souvent oublié de penser à toi
Mais aujourd'hui, tu vis et tu es présente en moi

Parfois je pleure, mais au fond de mon cœur
Tu restes une rare, une magnifique fleur
Qui embaume à tout instant, pour longtemps encore
Ma vie mon avenir mon décor

Merci maman fidèle
Merci chère Gabrielle
Je te donne rendez-vous au ciel
Mais Dieu que la vie est cruelle !

Nicole.

Les maisons comtoises

Le 14 avril dernier, sous un soleil printanier, nous, les bisontins que nous sommes, nous sommes lancés à la découverte de notre Franche-Comté ou du moins de son architecture… C'est au musée des maisons comtoises de Nancray, que nous nous sommes rendus. Une visite guidée nous a permis de découvrir les techniques de construction propres à chaque secteur géographique. Colombages, torchis n'ont plus de secret pour nous ! Le mobilier s'il nous a interpellés en nous renvoyant au confort auquel nous avons droit, nous a aussi évoqué quelques souvenirs. Cette journée a aussi été l'occasion de dégustations : crème fraîche qui a rapidement pris la forme du beurre sous les petits doigts agiles de Reynald, notre guide du jour ! Le beurre s'est ensuite transformé en caramel mou, pendant que nous assistions à la mise au four à bois du pain.

Au cours de cette journée riche de découvertes ou redécouvertes, le repas de midi, pris au restaurant du Plateau, a été le bienvenu ! Occasion d'échanges, d'évoquer les souvenirs d'Agde mais aussi d'envisager les sorties futures… C'est d'ailleurs autour du dessert que nous avons décidé que nous nous retrouverions la semaine suivante à Ornans pour randonner…

Aline.

Jolies petites maisons

Maisons des temps anciens
Fabriquées en torchis
dans lesquelles nous sommes bien
le frais nous y a ravi

Fait à l'ancienne
Beurre, pain, gâteau, caramel
Avec la joie qui est mienne
vers midi à l'hôtel

Auberge du plateau
le midi pour un bon repas
partagé avec blagues à gogo
et de bonnes choses sans tracas

Puis on nous attendait
pour continuer la visite
de ces jolies maisons de Nancray
aussi il a fait très chaud sur ce site

Mais nous étions heureux ensemble
de partager ces moments de bonheur
avec tout le groupe ensemble
se rappelant les moments les meilleurs.

Benoît.

Tu me rends fou

Je t'aimais et je t'aime
Jusqu'aux larmes
Ton image et tes yeux sont gravés
Dans l'insomnie de mes nuits
Glacées dans les flammes.
Tu m'appartiens pour toujours
Même si la distance nous sépare
Je t'aime chaque nuit et chaque jour
Je suis un artiste, tu es une actrice
Pour mes blessures, sur mes cicatrices
Une danse avec moi sous la pluie
Une pluie éternelle comme l'artifice
Je suis désolé de te rendre triste,
Que de bons souvenirs pour finir
Notre voyage et quelques surprises
Le discours se brise en silence
Je me lance vers toi pour une bise
Les yeux dans les yeux
Un bonheur pour une seconde
Et le second tes larmes dans mon âme.
Est-ce que tu dois revenir sans prévenir
Ma mémoire et partir sans sortir
De mes rêves fidèles à leur poste.
Je ne suis que ton ombre
Grand, drôle, étrange, et sombre
Derrière ta silhouette
Garde la, ça porte bonheur
Comme une chouette
Qui quitte la table pendant la fête.

Martin.

Loue y-es-tu?

C'est donc chaussés pour la randonnée, le goûter dans le sac à dos, que nous nous sommes retrouvés cinq participants et quatre accompagnateurs, le samedi 21 avril dernier à Ornans. Nous avons suivi le sentier qui surplombe la vallée de la Loue, du lieu-dit « Le Château » à la Vierge de la Roche du Mont. Cette petite balade sous le soleil a été l'occasion de réviser nos connaissances en botanique : si la charmille n'a pas réussi à nous mettre d'accord, le muguet, lui, a reçu tous les suffrages ! Nous sommes rentrés avec quelques brins dans les mains. Après la photo souvenir, à la sortie du bois, nous avons pu avoir une « vue du ciel » ou presque sur le pays, qui a si souvent inspiré Gustave Courbet. Quelques échanges avec les adeptes de la via ferrata qui longe la roche plus tard, un goûter devant cette vue magnifique nous avons repris les sentiers qui conduisent dans la vallée, au cœur de la ville sur la passerelle sur la Loue. Là, sous le regard amusé des truites, des cols-verts, dernière photo avant le retour sur Besançon et la ferme intention de renouveler l'expérience !

Aline.

Aux fourneaux!

Voici une recette réalisée en atelier cuisine.

Roses des sables

Faire fondre 140g d'astra et 200g de chocolat noir. Hors du feu, ajouter 40g de sucre puis verser 140g de corn flakes. Remuer délicatement les corn flakes pour qu'ils soient bien recouverts du mélange. Façonner ensuite des petits tas et mettre les roses des sables au réfrigérateur. Déguster bien frais.

Delphine.

Hommage en bleu

Je me souviens des mots bleus
Je me souviens d'une bicyclette bleue
Je me souviens d'un bleu de travail
Je me souviens d'une peur bleue
Je me souviens d'une histoire fleur bleue
Je me souviens des bleus à l'âme
Je me souviens de la grande bleue
Je me souviens du grand bleu
Je me souviens du bleu patriotique
Je me souviens d'avoir été un bleu
Je me souviens d'un cordon bleu
Je me souviens d'avoir rêvé en bleu

Wilfried.

Photothèque

Ornans, 21 avril 2007.

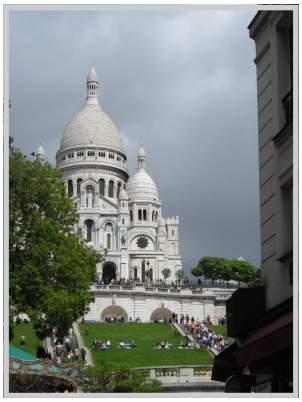
Ornans, 21 avril 2007.

Nancray, 15 avril 2007.

Nancray, 15 avril 2007.

Orsay, 11 mai 2007.

L'obélisque, 12 mai 2007.



Le Sacré-Cœur, 12 mai 2007.

Champs-Elysées, 13 mai 2007

Paris au mois de mai, 11, 12 et 13 mai

En partance pour Paris

Le train pour Paris nous a réuni en gare de Besançon. Le train grande vitesse est agréable, rapide et fiable. L'espace disponible agrémente le confort des passagers. Il y a aussi beaucoup de place pour les bagages (heureusement car j'étais en surcharge). Le paysage de plaine défilait et bientôt les premières tours de la périphérie. C'était parti pour trois jours haletants.

Paris Itinéraires choisis

Visite d'une partie du musée d'Orsay en compagnie de Léonie, Nicole, Franck. Ce musée présente l'ensemble des beaux-arts de la période 1848 à 1914. Il propose différents courants de peinture : impressionnisme, post-impressionnisme, académisme, naturalisme et symbolisme. Nicole réalisa son premier rêve dans la contemplation des tableaux de Van Gogh. Ce fut une visite appréciable pour les admirateurs en herbe que nous étions.

Paris admirateurs

Avec floréal et grâce aux commodités pour visiter Paris, nous avons pris un bus panoramique pour profiter de la vue des symboles de cette ville attrayante en quelque sorte une ville capitale. Tour Eiffel, Arc de triomphe, mais aussi des quartiers pittoresques telle que Pigalle, je suis heureux d'avoir aperçu le lido, le moulin rouge et autres endroits aguichants…….

Ce circuit prévoyait des arrêts afin de visiter les monuments. Visite du quartier Montmartre et du Sacré-Cœur avec pour tous l'achat d'un petit souvenir. J'ai eu la chance de prendre environ cinquante vues de Paris. Nous avons beaucoup roulé (train, RER, bus) et navigué au gré de la seine grâce au bateau mouche (sandwich et soleil compris)

Versailles et l'ermitage Nous étions logés dans une pension à Versailles. Nous avons passé deux nuits et trois jours en pension complète. Nous mangions au self-service ensemble. Beaucoup de convivialité et de joie, impossible d'oublier le match de foot qui consacra notre région championne. Un souffle Franc-Comtois en Ile de France.

Remerciements

Merci à Léonie pour le soutien de son épaule pour gravir Montmartre et arpenter les Champs-Élysées.

Merci à Wilfried pour mon sac à dos.

Merci à Delphine pour l'organisation.

Merci aux vacanciers Nicole, Martin, Franck, Pierre-Yves, Gérard.

Merci à Floréal notamment Jean-Pierre et Ghislaine Baud

Je remercie mon père de m'avoir amené au train et ramené à la fin du séjour. Je l'embrasse.

Benoît.

Le 11 mai au petit matin, nous étions 6 participants (Benoît, Franck, Gérard, Martin, Pierre-Yves, Nicole) et trois accompagnateurs (Delphine, Léonie, Wilfried), à monter à bord du TGV en direction de Paris.

Arrivés dans la capitale, nous avons pris le métro comme tout bon parisien qui se respecte. Nous avons d'abord vu l'arc du carrousel (élevé à la gloire des victoires de Napoléon 1er) et pénétré dans l'enceinte du palais du Louvre avec en son centre la grande pyramide de verre et de métal. Au souterrain est situé le plus grand musée du monde avec la prestigieuse Joconde.Après avoir mangé au jardin des tuileries, nous nous sommes séparés en trois groupes en direction du Louvre, d'Orsay et du Trocadéro. Au musée d'Orsay, j'ai réalisé un rêve en visitant la salle entièrement consacré à Van Gogh, un de mes peintres préférés. J'étais très émue, admirative, fascinée par ses chefs-d'œuvres. Dans d'autres salles figuraient des toiles de Monnet, Renoir, Gauguin… Nous nous sommes rejoints en fin d'après midi pour rejoindre Versailles (pas le château) mais un centre d'hébergement « l'Ermitage » dans lequel nous avons été bien accueillis. La journée avait été longue et intense. Le lendemain, après avoir pris un train de banlieue et un bus panoramique de l'open tour qui nous permis de voir le moulin rouge, nous sommes montés au Sacré Cœur et la butte Montmartre. Arrivés au sommet, après avoir gravi les nombreuses marches, une magnifique carte postale s'offrait à nos yeux. Quelle splendeur ! foule incroyable et cosmopolite, monuments impressionnants, appareils photos crépitant de toute part. De l'autre côté du Sacré Cœur, nous nous sommes promenés place du Tertre avec ses nombreux peintres qui transforment le quartier en un lieu d'animation permanente. Attenant à cette place de nombreuses boutiques et restaurants se côtoient notamment « la mère Catherine » fondé en 1793.

Après avoir passé un bon moment à Montmartre, nous sommes redescendus pour reprendre le bus et continuer la visite de Paris. Le dimanche matin, j'ai réalisé un deuxième rêve : celui de marcher sur la plus belle avenue du monde avec à son extrémité l'Arc de triomphe et tout le long ses boutiques de luxe et restaurants (notamment le Fouquet 's ou nous étions attendus pour déjeuner afin de fêter la victoire de …….. l'équipe de Sochaux victorieuse la veille au stade de France face à l'OM). Le bus nous a permis ensuite de voir la tour Eiffel, le monument incontournable et indéboulonnable de la ville de Paris. Pendant l'ascension des 1672 marches effectuée en solitaire, le reste du groupe se délecta de la vue des quais et ponts de Paris depuis le bateau mouche. Puis il était temps de rentrer, les jambes se faisaient lourdes de même que les sacs à dos (remerciements aux porteurs bénévoles). Paris présente mille visages, nous en avons découvert quelques-uns. Pour certains c'était une première, pour les habitués le spectacle est toujours là. Aussi en rentrant dans le TGV, malgré la fatigue, nous avons pris rendez-vous pour l'an prochain.

Merci aux accompagnateurs, guides, sherpas, Delphine, Léonie et Wilfried.

Une pensée aussi pour les absents.

Un grand merci à Floréal pour ce voyage.

Nicole.

La lettre imposée, le M

Une manifestation de mammifères mécontents mardi matin devant la médiathèque. Merci les médias ! Même les ministres mesurent modérément le motif de ce mouvement misérable. De meeting en meeting, ils militent pour mobiliser leur monde et voilà que les ruminants minaudent : OGM, OGM, ne mangeront plus ! **A n n e -**

Rallye photo bisontin

Au mois d'avril un petit groupe de photographes amateurs a sillonné les rues de Besançon puis vous a concocté un petit questionnaire afin que vous testiez vos connaissances sur Besançon. Nous vous laissons découvrir ces neuf clichés; à chaque photographie une question vous est posée et vous avez le choix entre trois réponses. Alors faîtes vos jeux, mais, attention une photo « intrus » s'est malencontreusement glissée dans cette page. A vous de la découvrir!

Où trouve-t-on cette fontaine?

1. au square Saint Amour
2. à Micaud
3. aux Glacis

Combien de temps Victor Hugo a-t-il vécu à Besançon?

4. 6 semaines
5. 6 mois
6. 6 ans

Comment a été rebaptisée l'ancienne « rue du Cros »?

7. rue Renan
8. rue Battant
9. rue Morand

Combien de cadrans solaires y a-il à Besançon?

10. Plus de 10
11. Plus de 15
12. Plus de 20

Comment s'appelle cet automate?

13. Un jaquemart
14. Un jacquemard
15. Un jaquemard

Claude François Jouffroy d'Abbans est l'inventeur:

16. du thermomètre à mercure
17. de la soie artificielle
18. du bateau à vapeur

Où se trouve cette gargouille?

19. Cathédrale saint Jean
20. Basilique saint Ferjeux
21. Eglise saint Pierre

Où peut-on trouver cette plaque?

22. Place Victor Hugo
23. Rue Charles Nodier
24. Grande Rue

Où se trouve ce trompe-l'œil?

25. Rue du grand charmont
26. Rue du petit charmont
27. Rue de la Madeleine

Sonnets

Après la lune noire

Quand, à la lueur du jour, je m'en vais
De ce blanc oublié aussitôt clair
Je drape les yeux sans en avoir l'air
Entre nuit noire et heure d'été.

Quand point de chagrin et émerveillée
Je redécouvre arbres, fleurs, belles paires
De mes yeux drapés sans en avoir l'air
J'hume la fraîcheur de cette matinée.

L'aurore est encore loin, alors pousse
la porte, fenêtre, attrape mousse
Ris au blanc, ris au noir, ris et souris

Les yeux voient vert ; inspire et respire
Ris au blanc, ris au noir, ris et souris
Certains matins de pluie semblent moins pire.

Carina.

Demain!

Enfant, vois autour de toi, la nature
Véritable don de l'humanité
Qui a pris soin d'elle, et l'a respectée ?
Conseils oubliés, où est la verdure ?

Regarde, chacun de nous a sa voiture
Rouge, bleue, jaune, verte mais bonbons acidulés
La route est un long cortège irisé
Vrai serpent ; Quelle injure au ciel azur.

Si tu veux cueillir des fleurs dans les prés
Il te sera difficile d'en trouver
Des maisons ont remplacé les jardins

Forêts, bois, dévastés par la tempête,
Quelle idée auras-tu de notre planète
Cependant, garde espoir, crois en demain !

Nicole.

Chanson pour un chagrin d'amour

Quand je regarde le ciel étoilé
Je n'ai plus l'espoir de la retrouver
Comme les vagues qui s'écrasent contre les rochers
Elle a tout chamboulé
Face à moi, sa bouche est muette
Moi je reste bête

Elle est partie
Elle s'est enfuie
Elle a quitté ma vie

Je repense à mes souvenirs d'enfance
Où tout était latence
Le chocolat chaud et le pain d'épices qu'elle nous préparait
La nuit, c'est avec elle que je dormais, respirais
L'adulte qu'elle est devenue
Je ne la reconnais plus

Elle est partie
Elle s'est enfuie
Elle a quitté ma vie

Le soir dans mon lit, je pleure
Mais les pleurs ne sont qu'un leurre
Et si je dis oui à ses envies
C'est accepter que je ne la reverrai plus à vie
Elle que j'aimais tant
Elle n'en n'a plus pour moi, du temps…

Elle est partie
Elle s'est enfuie
Elle a quitté ma vie

Virginie.

Paroles, paroles…

Je regrette que le groupe de parole s'achève presque avant qu'il n'ait débuté. Nous formions un bon petit groupe dirigé de main de maître par Didier, chef de service éducatif. Nous parlions en toute liberté et sans crainte d'être jugés. Pourquoi l'idée a-t-elle été aussi tardive? Espérons qu'après les vacances ce groupe ait sa place dans le programme de Floréal avec le même animateur.

Nicole.

Mots de tête et bonne humeur

Solution des mots croisés n° 2:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	A	S	S	I	F	L	O	R	E
2	E	P	A	U	L	E	■	R	E	G
3	R	O	S	E	■	D	U	C	A	L
4	C	L	E	■	R	A	P	H	I	A
5	E	L	B	E	■	L	O	I	■	N
6	N	O	O	T	K	A	■	D	O	T
7	E	N	■	R	I	■	■	E	P	I
8	I	■	F	E	R	■	S	E	E	N
9	G	L	A	S	■	A	U	■	R	E
10	E	U	X	■	E	R	E	■	A	S

Devinettes

Quelle famille!

Mr et Mme Bidule ont 5 garçons qui ont chacun une sœur. Combien de personnes y-a-t-il dans cette famille?

Réponse: 8

Encore une histoire de famille

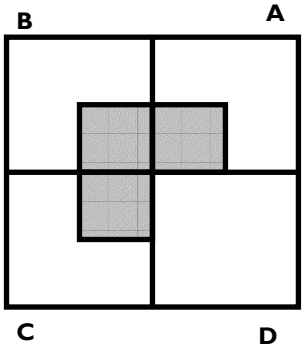
Deux pères et deux fils sont assis autour d'une table. Sur cette table se trouvent quatre oranges; chacun en prend une. Suite à cela, il reste une orange sur la table. Contrairement à ce que vous pourriez croire, il n'y a pas de contradiction, alors?

Réponse: il y a le grand-père, le père et le fils.

Blagounette de solidarité

Un éléphant et une toute petite souris sont dans la savane. Ils décident de faire la course. Les deux s'élancent et au bout d'un moment;, la toute petite souris se retourne et s'exclame: « Oh, toute la poussière qu'on fait! »

Histoire de carrés

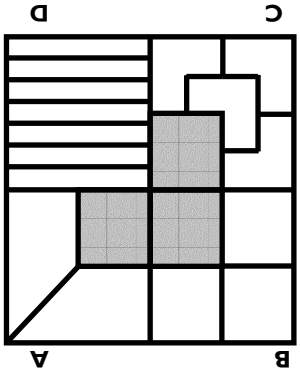


Divisez la surface blanche du carré A en deux parties égales.

Divisez la surface blanche du carré B en trois parties égales.

Divisez la surface blanche du carré C en quatre parties égales.

Divisez la surface D en 7 parties égales.



Réponse:

Mots croisés spécial élections

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4			■					■		■
5		■			■					
6						■				
7			■			■			■	
8							■			
9				■						
10										

Horizontalement

I. Vote en forme de plébiscite.
II. Vert mais pas encore mûr (en politique).
III. Ils aiment battre, se faire battre, et débattre.
IV. Vieux do. Droit de vote à l'ancienne.
V. Parti trotskiste. Grand-père d'Achille.
VI. Spoliés. Précipitation.
VII. Passe avant nous. Unité astronomique. Un début à tout.
VIII. Minimum requis. Dix pour Agatha.
IX. Union économique et monétaire. Électeur.
X.Dandysme.

Verticalement

1. Elle seule fait voter ses citoyens.
2. Participation financière. Elles siègeront, n'en déplaise aux machos.
3. Insensé. Bien parti pour aller au centre. Terme mal orthographié.
4. Il donne de la voix.
5. Ville de traité. Préservé.
6. Rivale d'Athènes. Le dernier du 3 vertical remis d'aplomb.
7. Dialecte niçois. Titane.
8. Le contre-espionnage français. Des chiffres chers à N. Sarkozy.
9. Matrice. Une école d'où est issu le juge Burgaud.
10. Possessif. Sans vergogne.

Ne pas jeter sur la voie publique. Imprimé à 400 exemplaires.